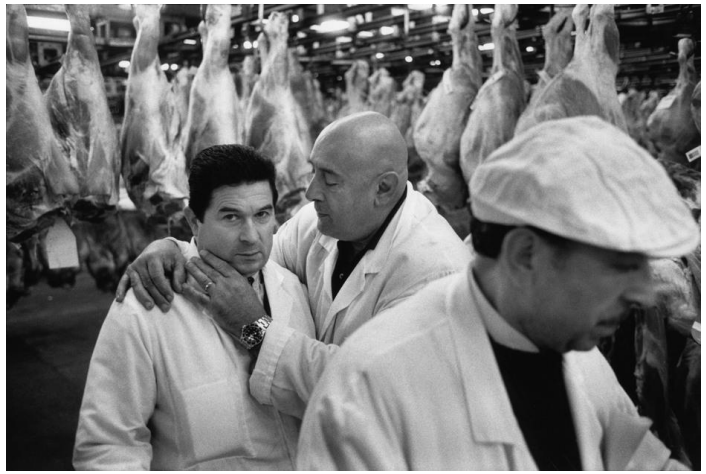
Richard Kalvar

« Je suis un journaliste photographe et je travaille pour les gens, en créant des histoires. Mais pour moi, la chose principale n'est pas tant de raconter la réalité par une série de clichés que de créer une histoire complète grâce à une seule et unique image. Il s'agit donc d'une anti-histoire. »

Richard Kalvart né en 1944 est un photographe américain.

Lorsqu'il raconte ses débuts dans la profession, le photographe évoque avec ironie le jeune homme ignorant tout de la photographie qui, par chance, s'est retrouvé, à peine âgé de 20 ans, assistant du photographe de mode Jérôme Ducrot. Ce dernier lui montre des ouvrages de Cartier-Bresson et Robert Franck. Le jeune homme a le coupe de foudre. Il se lance dans un voyage initiatique en auto-stop, un long pèlerinage en Europe, avec pour seul compagnon un Pentax.

Ses promenades photographiques aboutissent à des images denses et importantes, et tel le chasseur chevronné qui sait exactement où trouver son gibier, le traquer et le capturer, Kalvar nous offre des « images proies » inattendues, gorgées de sens et de souvenirs, d'humour et de tendresse.



« Le rôle du photographe consiste à envahir l'existence d'autrui, à se servir des gens. Un photographe est un voyeur et le voyeurisme exercé sans le consentement d'autrui est probablement une forme de violence. Pour bien faire son travail, un photographe doit oublier ce constat afin que la violence de son geste perde de son importance. Si l'on se révèle timide au moment de l'action, il est impossible d'appuyer sur le déclencheur. »

« Lorsque je prends des photos pour mon seul plaisir, j'utilise un 35mm car il ne nécessite aucune préparation. Il suffit d'être très près du sujet. Il faut être à la fois chasseur et acteur. C'est difficile mais lorsque ça marche, vous avez le cœur chaud.»